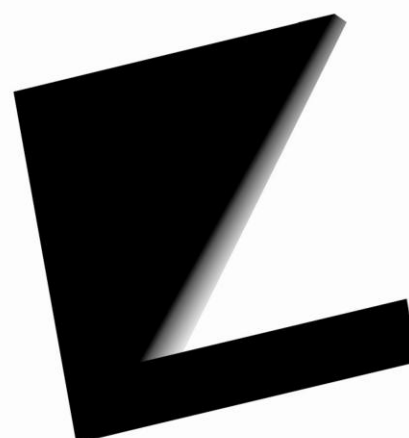


BILAN D'ACTIVITÉS 2012

ZÉTÉTIQUE THÉÂTRE



Zététique Théâtre

ÉDITO :

C'est un réel plaisir que d'introduire ce bilan annuel 2012.

Du plaisir par les temps qui courent!

Bizarre, non ? Inconvenant? Je vous rassure, il ne s'agit pas d'un plaisir cynique qui émanerait du contexte de crise socio-économico-politique que nous traversons et des pâles perspectives annoncées qui en découlent; il n'émane pas non plus d'une poussée de naïveté aiguë. Pour goûter à ce plaisir, il est nécessaire de laisser un bref instant « la crise » de côté et de nous concentrer sur les aspects artistiques et humains de notre projet.

Notre chemin balisé par des rencontres fortes, par nos recherches et expériences, nous stimule tout autant que les projets qui s'annoncent pour l'année à venir.

Toute l'équipe du Zététique s'est trouvée sur le pont, mobilisée pour prolonger les tournées de ULTRA (deuxième saison) et de DJIBI.COM (troisième saison), pour rôder et peaufiner La Nuit du Sanglier – nouvelle création pour adolescents – que nous proposerons dès le mois de mars 2013 et pour alimenter Petites Furies (titre provisoire ?) la deuxième création zététicienne pour les petits.

Autour de tous les projets réalisés et prévus s'articulent des partenariats qui demandent à se renouveler d'année en année. Ils concernent des écoles, des crèches, des centres culturels, centre dramatique, associations d'éducation permanente, etc. Dans ce cadre, nous avons renforcé considérablement notre présence et nos interventions sur le territoire de la Ville de Liège.

C'est aussi un plaisir de constater qu'après vingt-six années, la volonté de se questionner et de se renouveler est toujours de mise pour affiner le sens de nos démarches. Nous en avons amélioré la cohérence par (encore) plus de proximité entre nos propositions d'animations et nos créations. Plus que jamais, *nous croyons à la force du jeu, du ludique, à son impertinence et au plaisir qu'il provoque*. C'est dans ce sens que nous préparons nos projets pour les saisons à venir.

Au-delà ou, plus exactement à côté du plaisir annoncé, le contexte dans lequel nous surnageons avec les collègues et partenaires du Théâtre Jeunes Publics n'est pas des plus sereins. En 2013, nous devons réaliser et envoyer notre demande de renouvellement de notre agrément pour quatre ans. Que nous réservent ces quatre prochaines saisons?

Malgré cette inconnue, en connaissance de cause, je ne peux pas omettre de solliciter une revalorisation de notre subvention, déjà soutenue par le Conseil du Théâtre il y a quatre ans et que je pense justifiée tant par notre bilan d'activités que par les projets envisagés.

SPECTACLES

CRÉATION 2013 - La Nuit du Sanglier

C'est via son texte « Bac de sable » que la compagnie a croisé la route de Catherine Daele en 2005.

*Nous sommes restés attentifs à l'écriture de son texte **Supernova** qui s'adressait aux grands du jeune public, un public de prédilection au sein de notre compagnie. Nous avons proposé que l'étape suivante dans son parcours d'écriture se noue plus intimement avec le travail de notre compagnie.*

Il y a une filiation entre le travail de Catherine et les pistes explorées au sein du Zététique. L'Homme, dans sa complexité, ses dilemmes, ses recherches et ses démêlés avec la vie reste notre sujet de prédilection face à la déshumanisation ambiante. Rien de neuf sous ce soleil, le thème est récurrent et éternel. C'est l'urgence de cette résistance qui grandit tous les jours. Comme elle, nous voulons conserver une proximité avec notre temps et notre monde et en proposer une observation critique vis-à-vis de laquelle chaque spectateur peut se positionner.

Il nous paraît important d'ouvrir la coque zététicienne pour accueillir de nouvelles plumes. On pourrait ici parler de relève, mais il s'agit aussi d'un moyen pour secouer notre cocotier, pour empêcher un « système » de s'installer. Bref pour aller voir ailleurs, si on ne pourrait pas y être aussi.

Depuis 2010, Catherine Daele s'est impliquée au sein du Zététique de manière permanente. Elle conduit divers projets d'animation complémentaires à sa participation aux spectacles.

Distribution

Texte : Catherine Daele / Mise en scène : Luc Dumont / Interprétation : Julien Collard (Térence) - Catherine Daele (Erika) - Juan Martinez (Alec) / Conseillère artistique mouvement : Melody Willame / Lumières et décor : Fred Limbrée / Musique : Stéphane Kaufeler / Scénographie : Coline Vergez / Production et regard extérieur : Justine Duchesne

Synopsis

Térence, 20 ans et sa sœur Érika, 15 ans vivent seuls dans l'habitation familiale.

Lui veille sur elle, en frère aîné modèle, voire en père autoritaire suivant un itinéraire tout tracé qu'Érika admire autant qu'elle s'en écarte. Elle se laisse dériver ou emprunte des chemins détournés...

L'un et l'autre s'allient autant qu'ils s'opposent. Le courant passe mais les courts-circuits s'intensifient.

L'arrivée d'Alec, solitaire armé de ses vérités sur l'Homme, la vie, l'amour, ne calmera pas le jeu. Il aura tôt fait de découvrir les braises et de souffler dessus pour enflammer la fratrie. Catastrophe ou opportunité de se découvrir des forces insoupçonnées ?

**01-09/2012 : création et répétition
10/2012 : Bancs d'essai
Sortie en mars 2013 dans le cadre
d'Ottokar à Liège (Chiroux)**

Les personnages

Érika : Elle a quinze ans. Si elle regarde Térence, son frère, comme un modèle, on perçoit très vite qu'elle ne pourra pas l'imiter. Elle qui se pense insipide, invisible même, voit son aîné - décidé et volontaire - réussir chaque projet dans lequel il se lance. Mais elle a besoin de vivre avec le monde extérieur, d'élargir son horizon, ce dont Térence semble se passer. Elle joue les acrobates et les funambules ; son grand frère est son filet, son appui indéfectible.

Térence : Il a vingt ans. Depuis un temps – que la pièce ne définit pas – il assure et son rôle de frère et celui de l'homme qui sait, qui réussit, qui se bat, qui surveille, qui contrôle. Il est extrêmement secret. Mais le rôle se fait lourd à porter. Il n'y a de place ni pour les failles, ni pour les faiblesses, ni pour la folie. Térence arrive à bout de souffle. Il se sent extrêmement solitaire. Il découvre que l'amour pour sa sœur ne

suffit pas. Il a placé beaucoup de désirs sous l'éteignoir qui finit par déborder sous les secousses que lui impose Érika.

Alec : *Il a dix-huit ans. La pièce ne nous dit pas d'où il vient. Il est seul, il ne parle pas de proches – parents, frère ou sœur. Lorsqu'il s'accroche à Érika, puis à Térance, il leur « prêche » ses grandes vérités, son point de vue sur la vie, sur le travail et autres. Une approche de « liberté » très éloignée, à première vue, des idées de Térance. Alec cherchera à approcher Érika comme pour l'aider. Il est aussi difficile de distinguer le vrai et le faux de ce qu'il dit, que de saisir ses intentions. Tantôt séducteur, tantôt autoritaire, proche de la violence ou très tendre, Alec est insaisissable et troublant. S'il n'allume pas la mèche du conflit entre Térance et Érika, il n'hésite pas à souffler sur les braises pour alimenter l'incendie.*

La pièce

Le point de départ : un thème – la fratrie

Explorer la relation à un proche au cœur de la recherche de sa propre identité.

C'est où, c'est quand, c'est comment et c'est quoi être soi, par rapport à un autre, un frère, une sœur, un tout proche ?

C'est où, c'est quand, c'est comment et c'est quoi être lié à un autre, un frère, une sœur, un tout proche, qu'est ce que ça implique et qu'est ce que ça représente ?

Si la construction de notre personnalité s'éprouve grâce aux relations familiales alors on n'est jamais soi-même que par rapport aux autres, on se construit dans un système, ici le système fraternel. Alors comment y grandit-on et comment en sort-on un jour pour vivre sa vie d'adulte ?

La Nuit du Sanglier met en scène un trio : le frère, la sœur et l'intrus. Triangulation quasi classique pour une histoire d'amour peu banale. Les « partenaires » ne se sont pas choisis, c'est leur statut de frère et sœur qui les a réunis. Nous les découvrons à un moment fragile alors que les fêlures s'accroissent pour laisser apparaître des réalités bien « camouflées » jusque là.

Des personnages « enfermés » : lui, par ce qu'il pense devoir être, pour le bon exemple, par sens des responsabilités (pour le grand frère), elle par le manque d'estime qu'elle ressent pour elle-même lorsqu'elle se compare à son aîné.

La Nuit du Sanglier nous donne à voir un conflit nécessaire, et peut-être salvateur. On découvre les limites du jeu du paraître, lorsqu'il devient dangereux pour les joueurs.

D'autres thèmes que la fratrie émergent dans le spectacle, proches des préoccupations du public des jeunes à partir de 14 ans : la construction de soi, la recherche des limites, l'éveil à la vie affective et sexuelle, la relation au scolaire...



© Luyckx - Lafleur

Diffusion

© Ninah Fernac

L'année 2012 est une année record en termes de diffusion. La tournée de **Djibi.com** témoigne d'une belle réussite (54 représentations). S'ajoutent à celle-ci une tournée de plus de 43 représentations pour **Ultra**, ponctuée fin décembre 2012 par la programmation du spectacle au Festival Noël au Théâtre à Bruxelles, ainsi que les dernières du **Hibou**, sorti en 2009.



Au gré des rencontres sur le terrain avec les opérateurs culturels (en particulier, les Chiroux et le CDWEJ), de nouvelles pistes de collaboration se tracent pour les prochaines créations.

Il est en ainsi de la collaboration nouée par les Chiroux avec la plate-forme « Vie affective et sexuelle » du Centre liégeois de promotion de la santé autour du spectacle **Djibi.com** qui se prolonge désormais autour de La **Nuit du Sanglier**.

Co-productions

Les projets soutenus par le Zététique Théâtre – **Blanche** (danse jeune public par le collectif Physalis), **Mesure de nos jours** (un projet lecture-vidéo des Territoires de la Mémoire et de la Film Fabrique) sont diffusées en fédération Wallonie Bruxelles.

La première de « **La Vie Pin Pon** » (chanson jeune public) est quant à elle reportée aux sélections 2013 de Chanson à l'école.

ATELIERS

Petite enfance

En 2011, **Ultra** était programmé **aux Chiroux** dans le cadre du projet intégré. Des animations encadraient le spectacle pour des groupes de maternelles, des futurs instituteurs et des instituteurs en fonction.

Le centre culturel liégeois a souhaité réitérer ce projet pour proposer une année encore au public cible de ce projet une approche de la danse contemporaine.

Une nouvelle programmation d'**Ultra** en octobre 2012 fut donc à nouveau accompagnée d'un cycle d'ateliers à destination de 10 classes maternelles, leurs enseignants ainsi que les étudiants en 3ème année préscolaire à la Haute Ecole Jonfosse. En prime, cette année, le projet s'est ponctué par un **Bal**, le 14 décembre, au hall omnisport d'Outremeuse au cours duquel l'ensemble des participants (soit 200 élèves de maternelle et une cinquantaine d'étudiants) ont dansé tous ensemble sous la houlette de Melody Willame et Olivia Cassereau. Ce Bal constitue une première édition qui pourra être renouvelée sur les prochaines saisons.



Melody Willame a également animé trois ateliers découverte de la danse à l'attention des étudiants en psychomotricité de l'école Troclet.

Pour le CDWEJ, Melody a mené deux projets, l'un en crèche à Marche-en-Famenne et le second dans une classe maternelle de l'école Jean-Paul II à Perwez.

Atelier danse en crèche : les Galopins à Marche

20 enfants (tous les enfants de la crèche) - Trois ou quatre puéricultrices.

Reconduction du projet 2011.

Cette année est particulière. J'y rencontre beaucoup d'enfants différents : très vite, certains vont partir à l'école ; d'autres, encore assis, vont venir dans l'espace. Je vais vraiment suivre le parcours moteur de ceux-ci, me rendre compte aussi que même les bébés dans leur chaise ou dans le parc suivent la musique et l'énergie de ceux qui dansent, ressentent le changement de rythme dans la crèche.

Il faut garder la curiosité, aller chercher chaque enfant, un moment même court, même furtif.

Etre autour, avec, ne pas gaspiller, être juste, définir encore avec les puéricultrices le cadre ou le non-cadre : Qu'est ce qui est insécurisant? Chercher la sécurité dans la liberté. Qui faut-il rassurer? L'enfant, la puéricultrice, moi?

Ne pas se dire que ça roule ; chaque atelier se révèle fort différent. Les puéricultrices trouvent leur place, essayent avec moi, proposent des mouvements. Elles commencent à se sentir à l'aise. Toujours les mettre en confiance dans leur proposition : rien n'est mauvais, il faut juste oser (Grand mot "oser" !). Et pourtant tout part de là.

Si on donne sans regard sur soi (Grands mots "sans regard sur soi" !), l'enfant est là et explore avec ses barrières et ses envies.

Passer les résistances, les défenses. C'est une année de construction, afin que les puéricultrices puissent être en mouvement avec les enfants sans que je sois l'initiatrice.

Des questions se posent, souvent peu de réponses à part : « Il faut essayer encore comme l'enfant s'essayera ». Tâter, trébucher, tenir, lâcher, recommencer. Et toujours regarder, ne pas perdre le contact, amener ces êtres dans un monde encore nouveau, expérimenter, casser... Parfois trouver ce moment de légèreté absolue.



Le temps est autre, une seconde d'un réel échange avec un bébé peut valoir une courte éternité.

Ne pas s'effrayer de la symbiose (Grand mot "symbiose"...). Ne pas craindre le chaos.

Le relais se fait, tout doucement mais il se fait.

Il est à noter que le projet fut présenté le 26 avril 2012 comme projet témoin lors d'une formation organisée par

l'ONE – Province du Luxembourg qui avait pour objet de relancer le débat sur le sens de l'activité pour les jeunes enfants au sein de la collectivité.

Atelier danse à l'école Jean Paul II à Perwez

Classe d'accueil, première et deuxième maternelle -
22 enfants et 1 Institutrice maternelle (Véronique Renquin)

22 enfants : 22 corps pour faire danser.

Dès le départ, un lien sans mot se crée avec l'institutrice. Tout est vite mélangé, tout le monde est l'enfant qui danse, l'enfant qui se concentre, joue, regarde, écoute.

L'enfant est libre. Il faut chercher sa liberté dans la danse. Je vais alors beaucoup danser avec eux et l'institutrice aussi. Montrer ma liberté pour qu'eux trouvent la leur.

Comment se dire en mouvement ? Comment s'appeler en mouvement ? Comment entendre l'autre dans son geste ? Comment se regarder, se deviner ? Comment se raconter une histoire ? Comment traverser une forêt, plonger la tête dans un gâteau, écraser l'araignée, comment dire oui, dire non ? Comment courir et voler dans un espace qui appartient à tout le monde, comment se rouler dans l'herbe ?

L'atelier se donne en deux temps, un moment de pause sépare les deux, moment où l'on mange ensemble, où on se parle : la rencontre, toujours la rencontre.

Et puis petite récré et même dans cette récréation, je danse avec eux, je prends leur mouvement, je mets la musique et la récré se termine en dansant tous ensemble.

Toujours peu de mot et de manière étonnante ils entrent dans l'univers proposé.

Il y a des jours plus laborieux. Parce que c'est la vie, parce qu'il y a des jours où il faut se comprendre, entendre chacun. Parce qu'ils ont une vie propre...

Peut-être que c'est cela que l'on a trouvé ensemble : une danse de vie, vie qui parfois est belle, douce, délicate, vie qu'il faut combattre, vie qui fait que le regard change au fur et à mesure qu'on la traverse.

C'est comme si j'avais grandi avec eux, comme eux.

C'est lent ou fulgurant. Attraper cette fulgurance ?

Je peux alors moi les regarder danser simplement, m'asseoir et prendre ce qu'ils veulent bien donner

Comme ça...l'air de rien, mais tout y est.

Les enfants

Si nos créations actuelles ne concernent pas le public de l'enseignement primaire, nous maintenons toujours le lien avec celui-ci.

Deux projets soutenus par la cellule Culture-Enseignement les ont concernés en 2012.

Ecole communale de Humain et Groupe scolaire A. Clause-Naniot - Philocité ASBL (Opérateur partenaire)

Présentation

Le projet baptisé "Vice-versa ?" proposait deux créations théâtrales croisées par les élèves de 1^{ère} et 2^{ème} de l'école de Naniot (Liège) et les élèves de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} de l'école d'Humain (près de Marche-en-Famenne).

A travers un projet en arts de la scène, l'ambition des enseignants à l'initiative du projet était aussi la rencontre entre enfants de la ville et enfants de la campagne. Il a concerné **35 enfants âgés de six à neuf ans**. Le théâtre et la marionnette ont été les outils essentiels de la démarche. Mais il s'est adjoint également un travail particulier sur l'écriture et la correspondance (échange de courrier, photo et dessins) entre les enfants de ces deux groupes. Deux animatrices spécialisées dans ces disciplines (théâtre et marionnette) ont accompagné les classes dans la construction d'une petite forme théâtrale collective. Le processus de création a été ponctué par trois rencontres avec l'ensemble des enfants et enseignants : un temps d'émergence en novembre lors d'une journée au Petit théâtre de la vie à Forzée, une rencontre intermédiaire en février à Liège et une journée en avril pour une représentation finale des deux petites formes au Théâtre La courte échelle à Liège.

En début de parcours, le processus s'est ouvert sur trois ateliers de philosophie pour enfants menés par l'asbl Philocité. Le but de ces ateliers était de libérer la parole et les élaborations des enfants quant à leur milieu de vie, la ville ou la campagne...

Les objectifs

La créativité des enfants a été sollicitée à toutes les étapes de ce projet. Ils ont revisité collectivement l'histoire du Petit Poucet pour en inventer une nouvelle, implantée dans des lieux différents de l'originale. Les enfants ont mis en jeux, en mots, en dessins leurs idées ou ce qui surgissait de nos consignes. Ils ont créé une série de personnages bien à eux qui ont chacun fait l'objet d'une réalisation plastique sous forme de marionnette à fil. Ensuite, ils ont pu tester les outils du théâtre, le corps, la voix, la mise en scène pour raconter leur histoire à un public. Les deux créations collectives comprenaient des séquences dialoguées et des séquences marionnettes.

Part belle donc à l'autonomie, la collectivité, la créativité et à l'expression de soi...

Petit bémol quant aux ateliers philosophiques dont les objectifs lors des animations se sont avérés plus attachés à la « forme » du discours qu'au « fond » de la parole émise (Qu'est ce que je veux faire en prenant la parole dans le débat ? Emettre une objection, un avis personnel, donner un exemple,...). Ces ateliers n'étaient pas appropriés à l'âge des enfants. Le vecteur d'échange n'a été que les mots (questions-réponses) et était régulièrement basé sur un concept intellectuel plutôt que sensoriel ou ludique. Là, nous estimons être passés à côté de nos souhaits : l'émergence de la parole des enfants, le brassage des propos des uns et des autres, les représentations à propos des milieux de vie et le partage de tout cela. Par contre, ces mêmes objectifs nous semblent avoir été en partie atteints lors de la création des histoires avec les enfants.



Organisation

Suite à une modification au sein de l'équipe pédagogique entre le moment de la construction du projet



et celui de la réalisation des ateliers, une nouvelle enseignante à Naniot en a hérité sans avoir participé à son élaboration. Nous avons ressenti une difficulté à créer un binôme enseignant/animateur centré autour des mêmes objectifs.

Cela nous rappelle à quel point l'implication de l'enseignant est nécessaire dans ce type de projet.

Néanmoins, les réalisations et les délais

prévus ont pu être respectés, dans le plaisir et l'enthousiasme des enfants. Ceux-ci ont joué leur petite forme devant quatre-vingt personnes, parents et enfants, **à la Courte Echelle à Liège**. Ils ont pu voir leur création prendre son envol dans une vraie salle de spectacle. Ceci aussi est une des étapes importantes et réussie du processus.

Ma PUB à moi - Groupe scolaire communal des Rivageois de Liège/ Philocité ASBL (Opérateur partenaire)

Résumé du projet

Les classes de quatrième et de cinquième primaires étaient engagées dans ce projet. Les outils utilisés furent l'écriture, les arts plastiques et des interventions atelier philo.

Le thème des ateliers fut : Les clichés (au sens des lieux communs).

Donner à découvrir l'écriture et les arts plastiques (deux dimensions) via leur dimension ludique, voilà qui était un de nos objectifs. Pour le dessin, cela va presque de soi. Pour l'écriture, non. Celle-ci est le plus souvent associée à la scolarité, aux devoirs, bref à une obligation. C'est pourquoi connecter ces deux disciplines nous a semblé une bonne direction.

Ainsi, au fil des ateliers, **les enfants ont été amenés à composer un livre individuel qui, ensemble, ont constitué une exposition au sein de l'école.**

Nous avons proposé plusieurs outils dont l'encre, le pastel, le feutre, les gouaches, le collage et des combinaisons entre celles-ci.

Écrire, inventer des mots, des phrases sur des thèmes donnés* puis traiter ces mots et phrases comme des signes à organiser sur un espace papier. Illustrer un texte, c'est à dire accompagner un texte d'un dessin qui le complète. À cette occasion nous avons abordé le dessin abstrait : Comment un dessin "qui ne veut rien dire" peut-il accompagner un mot ?



La thématique

Sur le plan du contenu, aborder les clichés mais surtout les dépasser ne fut pas simple. On a pu constater, lors de l'atelier philo entre autres, combien les normes ambiantes sont solidement ancrées dans l'imaginaire des enfants, particulièrement lorsqu'il s'agit de sujets tels que l'homme et la femme, leur rôles respectifs, leurs goûts, etc. **Pour tenter le dépassement, nous avons proposé des techniques de déconstruction** : déconstruction d'images (découpages de fragments et recompositions imaginaires), décomposition de mots (mots valises). Cette phase fut une des plus riches. Elle a permis de prendre des distances avec le

discours conscient et construit pour approcher l'incontrôlé. Mais l'atelier a ses limites, de temps par exemple. Ce qui permet de lancer des pistes sans toujours les approfondir autant qu'on le souhaiterait.

Évaluation

Avec les enseignantes, nous avons évalué le parcours. Elles nous ont confié l'importance du livre final pour les enfants, comme un résultat concret, palpable. En ressort aussi la liberté qui a été laissée aux enfants qui ont pu avancer à leur rythme.

Le travail en coordination enseignantes-animateur s'est déroulé en souplesse. L'atelier a pu bénéficier de libertés de mouvement, malgré une infrastructure précaire.

La plupart des enfants ont exprimé leur préférence pour les consignes de dessin. Pour plusieurs, l'écriture reste un passage difficile.

Nous pensons que l'atelier aurait pu bénéficier d'un calendrier plus serré pour maintenir le fil de la progression plus consciente. Dans la colonne "à améliorer" il faut noter une question : comment contrer la tendance trop généralisée au mimétisme ? Ou comment donner plus confiance aux enfants en leurs propres idées, envies ou désirs ? Nous restons souvent dans le « bien faire », « faire juste » qui poussent certains à emboîter le pas à ceux ou celles dont ils admirent les propositions.

Co-production : Chœurs Croisées – dans le prolongement des Paroles Croisées

Suite au départ de notre animateur-coordonateur Pierre Lambotte pour le poste de co-directeur de la Guimbarde, nous avons souhaité revoir l'organisation du projet Paroles Croisées (partenariat international avec le Burkina Faso) dont Pierre Lambotte était l'initiateur. Paroles Croisées relève désormais de la coordination du Théâtre de la Guimbarde. Le Zététique Théâtre en demeure l'un des partenaires aux côtés du Théâtre des Quatre Mains et d'Une Compagnie.



Paroles Croisées se veut toujours une plateforme de confrontation et de rencontre entre les artistes et les publics d'ici et de là-bas (enfants, jeunes, femmes, enseignants).

Chœurs Croisés en est l'un des axes. Il s'agit d'un projet théâtral de sensibilisation sur les échanges Nord-Sud impliquant l'ensemble de la population condrusienne et plus particulièrement des enfants d'écoles primaires du Condroz.

Chœurs Croisés 2012 s'est concrétisé par des ateliers théâtre, des animations de sensibilisation et l'organisation d'un Festival de clôture.

Les ados

Atelier d'écriture « Fratrie » – Athénée Royal Charles Rogier Liège 1 - Philocité ASBL (Opérateur partenaire)

Résumé du projet

Pour rappel, cet atelier fut consacré à l'écriture dramatique autour du thème de la fratrie. Nous l'avons introduit par la lecture d'extraits du texte en chantier de Catherine Daele sur le même thème et d'un échange oral autour de celui-ci. Parallèlement à l'écriture, deux ateliers ont été menés par Philocité asbl pour définir et explorer des pistes nouvelles.

Evaluation

Avec Madame Odette Michel qui a en charge la classe de première secondaire, nous avons tiré les enseignements du projet. Nous pouvons en conclure que les objectifs concrets ont été réalisés. Les vingt-quatre étudiants ont participé pleinement aux jeux proposés, ont produit des textes, les ont retravaillés suivant les consignes que nous avons proposées en retour et en fin d'atelier, en ont lu un certain nombre sur la scène du Centre culturel Les Chiroux, quatrième partenaire de l'opération, pour un public de près de soixante jeunes. Lecture à voix haute, donc.



Autre réalisation envisagée et concrétisée : une brochure rassemble tous les écrits. Chaque enfant en a reçu un exemplaire.

Madame Michel nous a exprimé sa satisfaction sur la tenue des ateliers, tant sur le plan humain qu'artistique. Une bonne relation qui a entraîné l'investissement important des enfants de bout en bout du parcours, captivés et par le fond et par la forme. Ils ont pu explorer la « création » de différents ingrédients qui composent une scène dramatique. Nous avons construit personnages, situations, objectifs, obstacles, adjuvants, déclencheurs, circonstances... Nous avons évoqué des notions telles que la règle des trois unités.

Avec ces outils, au gré de jeux individuels ou collectifs, chacun a pu approcher son univers, son imaginaire. Il en ressort une grande diversité qui nous emmène du réalisme au fantastique en passant par des références de BD ou de séries TV.

Outre ces aspects plus techniques, des facettes de la fratrie se sont développées telles la trahison, le frère ou la sœur de sang ou de sentiments, les familles recomposées, etc.

Sur un plan plus individuel, Madame Michel nous a souligné des apports divers constatés hors atelier. Un des enfants, bègue, qui ne nous avait rien confié de ce « handicap » a suivi la démarche jusqu'à lire en public avec les autres sans une hésitation. D'autres, jusque là restés en marge, se sont révélés très présents. Le travail de l'écriture passe aussi par la lecture, une étape importante qui fut l'occasion de travailler aussi sur l'écoute respectueuse et respectueuse. Enfin, les jeux collectifs se sont révélés précieux, eux aussi, aidant les moins alléchés par l'écriture à porter leurs idées.

Le moment de la lecture publique fut un des souvenirs forts pour les enfants, à l'instar des représentations théâtrales. Il a montré une fois de plus que la valorisation maximale, mais exigeante des travaux est indispensable.

L'écriture, l'oralité, l'écoute s'inscrivent parfaitement dans les compétences à acquérir par les enfants de cet âge.

Enfin, nous remarquons aussi que le cahier des charges de l'atelier était bien adapté à sa durée.

Petites philosophies de la fratrie – Athénée royal de Montegnée - Philocité ASBL (Opérateur partenaire)

Résumé du projet :

Le projet intitulé « Petite philosophie de la fratrie » a concerné une classe de 5^{ème} secondaire et leur



enseignante, le Zététique Théâtre et l'asbl Philocité. Les élèves ont été amenés à participer à dix ateliers de philosophie autour du thème de la fratrie. Il s'est déroulé en parallèle à l'écriture du prochain spectacle du Zététique Théâtre sur ce même thème. Des extraits du texte en chantier ont été lus en classe et ont fait l'objet de digressions philosophiques. L'auteure du texte a mené trois ateliers d'écriture dramatique avec les élèves. Ils ont produit collectivement une scène de théâtre en trois tableaux. Ce travail a été lu publiquement au Centre Culturel Les Chiroux devant près de soixante jeunes. Les ateliers de philosophie ont également permis une présentation de dialogues philosophiques ouvrant sur un débat avec l'autre classe partenaire du projet (première secondaire de Liège I). La journée de clôture du projet s'est achevée par la lecture de la création du Zététique Théâtre.

Les objectifs :

Les objectifs des ateliers de philosophie ont été en grande partie atteints. On peut estimer que certains réflexes intellectuels mis en évidence lors des ateliers ont été acquis.

Concernant le thème précisément (la fratrie), l'exercice d'approfondissement s'est avéré cependant plus délicat : les *a priori* étaient difficiles à questionner.

Nous notons qu'en trois ateliers d'écriture de 2 x 50 minutes il est très difficile d'atteindre un texte fouillé tant sur le fond que sur la forme. Néanmoins, d'autres objectifs liés aux ateliers d'écriture ont été atteints. Dans l'enseignement secondaire supérieur, les élèves ont très peu l'occasion de développer leur créativité. Ces élèves n'avaient encore jamais participé à un atelier d'écriture. Ils sont « entrés » dans l'expérience avec enthousiasme. Les exercices proposés leur ont fait découvrir un plaisir d'écrire qu'ils ne connaissaient pas.

Il est à noter que le développement de l'estime de soi n'était pas particulièrement recherché dans ce projet, en tout cas pas directement. Et pourtant, il est évident que tous les élèves, et plus particulièrement les moins confiants en eux, ont gagné en estime de soi.

D'après l'enseignante, le projet a également rencontré certaines exigences du cours de morale.

A propos des ateliers d'écriture, les élèves ont exprimé s'y être beaucoup amusés et avoir éprouvé du plaisir à écrire de façon collective (voir comment un texte se construit à plusieurs, voir comment l'éclairage de chacun fait progresser l'écriture du texte, découvrir la production finale, la faire connaître à d'autres...). Et, concernant les ateliers philo ils se sont montrés un peu perplexes face aux exigences de Philocité dans la pratique de l'échange philosophique. Cette exigence de rigueur et de méthode n'a pas manqué de susciter chez eux, au départ, certaines résistances : ils ne trouvaient pas « normal » d'être empêchés de penser « normalement ».

Il est à noter, dans leur évaluation du projet, que ces lectures publiques de leurs textes au Centre Culturel des Chiroux constituent, pour eux, un des moments forts du projet. À cet âge (17 ans), une prestation de ce type représente un défi qui rehausse les ambitions, parfois en berne.

Projet « C'est pas juste » (Annoncer la couleur - Liège)

Depuis trois saisons, nous avons l'occasion d'animer des ateliers dans le cadre d'un projet initié par le CC Les Chiroux et Annoncer la couleur Liège.

Cette saison, le projet s'est décliné sous le titre « C'est pas juste » (« Carte d'identité » en 2009-2010, « Bas les masques » en 2010-2011).

Ces ateliers s'animent selon un processus d'éveil à une citoyenneté critique imaginé par Majo Hansotte. Le but est d'amener les élèves à identifier une problématique sociale politique et/ou culturelle qui les concerne et de les aider à s'interroger à son propos pour aboutir à une production « artistique » (intervention théâtrale, réalisation d'affiches, de vidéos ou de textes lus) porteuse de leur parole citoyenne.

Au final, les groupes participants se sont retrouvés durant une journée au Centre Culturel les Chiroux pour se présenter leurs réalisations.

Nous avons eu en charge deux groupes : une classe de **4^{ème} technique à l'école Saint-Louis Amercoeur** et une classe à **l'Athénée Royal de Visé**. Chaque groupe a reçu six ateliers de deux heures.

A Saint-Louis, les animations ont concerné 10 élèves pour la plupart issus de l'immigration. Rapidement, les questions et débats se sont orientés autour du racisme et de la difficulté d'intégration, en miroir presque de l'homophobie. Le peu de temps d'animation et un manque de relais par l'enseignante en dehors des animations ont mis en difficulté l'approfondissement de ces sujets sensibles. Néanmoins, les élèves ont présenté quelques productions sous la forme d'affiches lors de la journée finale.

Ces difficultés ont également été pointées du doigt au sujet du groupe visétois ainsi que par d'autres animateurs participants au projet. Après une réunion d'évaluation rassemblant les animateurs et les organisateurs, ceux-ci prévoient de repenser le projet à la lumière de ces trois années de fonctionnement.

Brise-Lames -Athénée Léonie de Waha

Brise-Lames est un projet de danse et de philosophie qui s'adresse à un public secondaire (2^{ème} secondaire) autour de la question du désir et de son lien au corps. Sept ateliers entre mars et mai 2012 furent consacrés au projet.

Il est soutenu par le Centre culturel des Chiroux. Son équipe se compose d'un animateur du Zététique (Jonas Luyckx) et de deux intervenants extérieurs (Isadora Sanchez pour la danse et Gilles Abel pour la philo).

Une captation sonore a été réalisée dans le but de construire une dramatique radio.

Ce montage sonore sera présenté au public de la prochaine édition de « Brise-Lames ». Le projet sera en effet reconduit sur 2012-2013 au sein du même établissement scolaire.

Atelier écriture pour l'école Hazinelle.

Comme nous l'avons fait autour de nos spectacles précédents (Trente-deux/dix et Trois Elles Qui...), nous avons suscité des partenariats autour de notre nouvelle création "La Nuit du Sanglier" qui permettent de dépasser la simple et unique représentation théâtrale. Dans ce cas-ci, des membres de la plate-forme du CLPS ont assisté à des bancs d'essai du spectacle (en construction, donc) avec des groupes d'étudiants issus d'écoles dans lesquelles ils interviennent. Pour prolonger ce moment, nous avons animé un atelier d'écriture pour des classes de troisième et quatrième secondaires professionnelles. (Quatre séances de deux heures pour chaque classe.)

Ces ateliers ont deux objectifs:

- Donner aux spectateurs un espace d'expression autour de ce que nous leur avons proposé avec notre spectacle.
- Proposer par la même occasion un regard que nous pensons nouveau sur l'écriture.

Des obstacles de taille à surmonter:

- Pour les deux groupes que nous avons rencontrés, il s'est agi d'une toute première expérience. Écrire pour s'amuser leur paraissait tout à fait incongru.
- Nous avons aussi été informés que ces classes avaient été choisies parce qu'elles connaissaient de gros problèmes internes de dynamique de groupe, entre autres. Avec "l'espoir naïf" que l'atelier apporterait une amélioration. (Cette section est surtout fréquentée par des jeunes en échec scolaires répétés qui attendent d'avoir atteint la fin de l'obligation scolaire.)

Dans les faits:

- Nos deux animateurs se sont vite rendu compte que les propositions qu'ils avaient amenées ne seraient pas suivies par les Jeunes. Ce fut une plongée au cœur de la non-écoute et du refus de l'expérience pour une majorité des étudiants qui vivent les heures en classe casque sur les oreilles et films via leur portable. Deux attitudes se sont dégagées: pour un des deux groupes constitué de cinq participants, le refus fut adopté par tous, l'atelier a été interrompu et abandonné. Pour le second, d'une dizaine d'élèves, il fut possible de prolonger avec les quelques-uns qui répondaient.

Qu'en conclure?

- Que nous nous sommes laissés emmener trop naïvement loin de nos objectifs.
- Que si l'artistique et le social peuvent collaborer, les conditions de chacun doivent être mieux évaluées au départ.
- Une évaluation est programmée en mars 2013.

Les adultes

A côté de projets qui mobilisent l'enfance et la jeunesse, le Zététique a répondu à plusieurs demandes plus ponctuelles à destination d'adultes.

Atelier à Habay

Pour la deuxième fois, nous avons collaboré à un projet d'atelier d'écriture initié par Christine Van Acker à Habay-la-Neuve. Luc Dumont a animé un des neuf ateliers décrits ci-dessous, d'une durée de cinq heures pour une dizaine de participants adultes.

Thématique de cette saison : les livres de chevet (et plus encore).^{*1}

Un Cycle de neuf séances d'ateliers d'écriture à Habay-la-neuve (Château du Pont d'Oye) autour des livres de chevet, les indélébiles, les indestructibles, les revenants... (Les livres, pas les participants).

Le Centre culturel d'Habay-la-Neuve organise, depuis 2007, des cycles d'ateliers d'écriture animés par Christine Van Acker. Ces ateliers sont destinés à un public hétérogène (équilibre hommes-femmes, tranches d'âges et milieux sociaux différents), pour la plupart ces personnes habitent la région (Habay, Neufchâteau, Gérardmer, ...).

Depuis 2010, d'autres animateurs prennent la relève. Soit en 2012, neuf séances par neuf animateurs autour d'une thématique commune : **les livres de chevet (et plus encore)**

Quand je pense aux livres de chevet de certains de mes amis, je me demande comment ils font pour se réveiller. [Marcel Achard]

C'est en quelque sorte ce qu'exploreront les participants de ce cycle d'ateliers.

Narration, évocation, écriture pour la scène, récit de vie... se succéderont en fonction des pratiques des auteurs intervenant : Jacqueline Daussain, Marie-Andrée Delhamende, Luc Dumont, Nadine Palmaerts, Milady Renoir, Vincent Tholomé, Claudine Tondreau, Christine Van Acker et Anne-Marie Vin. (...)

Les séances de **cinq** heures sont organisées un samedi, chaque mois ; le mois entre chaque moment d'écriture offrant l'espace nécessaire pour que le temps fasse son travail...

Atelier écriture/danse à la demande de la bibliothèque de Malmédy

Un atelier singulier que celui-ci.

Depuis quatre ans, des animateurs des trois bibliothèques de Malmédy, Waimes et Vielsalm ont été réunis pour mener un projet baptisé « Hors Champ ». Principalement destiné aux adolescents des trois communes, le projet a consisté en un développement d'animations en milieu scolaire et ailleurs qui visaient à créer une relation nouvelle entre ces jeunes et les bibliothèques. Il s'est agi de sortir des stéréotypes, des points de vue fondés sur des « on dit » mais non expérimentés. (Un dossier fort complet de leurs actions est disponible sur le site <http://www.horschamp.be/>)

1 Extraits du dossier de présentation réalisé par Ch. Van Acker.

À la suite de ces quatre années, un bilan a été établi à l'intention des pouvoirs publics. Mais l'équipe des animateurs désiraient aller plus loin et, sur les conseils d'un sociologue rencontré, créer une trace qui permettrait de faire connaître le projet. C'est pour entamer la réalisation de cette trace qu'il nous a été demandé d'animer un atelier écriture.

Le projet Hors champ a exploré de nombreux liens entre les publics et l'écriture ou la lecture. Nous avons aussi choisi de leur proposer un atelier qui relierait écriture et mouvement pour un premier cycle de quinze heures.

Le fil rouge poursuivi a permis aux animateurs de resituer leur propre relation à l'écrit et au lu, de revisiter des moments du projet, à distance, en toute subjectivité, et enfin de se lancer dans une première perspective d'avenir.

Il en est ressorti une belle diversité de langages, de points de vue et d'écoute qui font la richesse de ce projet. À Suivre, peut-être.



Autres

Conservatoire de Mons : Luc Dumont a entamé fin 2012 une nouvelle charge de cours au Conservatoire de Mons autour de l'écriture théâtrale jeune public.

CTEJ : Conseil des Compagnies et Conseil d'Administration

Nous avons poursuivi notre participation aux travaux de la CTEJ par le conseil des compagnies et intensifié celle-ci par la présence de Luc Dumont au sein du Conseil d'Administration ainsi qu'au sein de la commission politique nouvellement créée.

Journée asspropro : Du diabolique au dialogue

Luc Dumont fut l'un des intervenants de cette journée de réflexion à laquelle les autres membres de la compagnie participaient également. L'occasion de réfléchir entre compagnies, programmateurs et agents des enjeux du théâtre jeune public d'aujourd'hui.

Peau Neuve :

Pour marquer le coup de nos 25 ans accomplis, nous avons souhaité renouveler notre communication. Le Zététique dispose à présent d'un nouveau logo qui se décline sur ses enveloppes, dossiers, cartes de visite ... Le site internet a lui aussi été rafraîchi : www.zeteticuetheatre.be.

(c)A.Crahay

Accueil News Le Zététique Spectacles Ateliers Publications Agenda Contact

La compagnie

Parce que le théâtre et la danse sont nos outils préférés.
Parce que, avec nos spectacles et nos ateliers, nous voulons susciter un regard critique et un questionnement permanent sur notre monde et son fonctionnement.
Parce que nous croyons à la force du jeu, à son impertinence et au plaisir qu'il provoque.

[En savoir plus](#)

News

- ULTRA à Noël au Théâtre
- Premiers bancs d'essai de la Nuit du sanglier
- Djibi aux alentours d'une représentation
- Hors champ: une belle découverte

[voir toutes les news](#)

Agenda

- 09-01-2013 - Ultra - Ottignies
- 10-01-2013 - Ultra - Ottignies
- 10-01-2013 - Ultra - Ottignies
- 11-01-2013 - Ultra - Ottignies

[voir toutes les dates](#)

S'inscrire à la newsletter

Entrez votre adresse email

Zététique théâtre
rue des Franchimontois 47
B-4000 Liège

Tél. : +32 (0)4 227 63 49
Fax : +32 (0)4 228 90 69
Email : [zeteticuetheatre\(@\)gmail\(. \)com](mailto:zeteticuetheatre(@)gmail(.)com)

Créé et développé par l'agence web Raspberry Design

Perspectives 2013

L'élargissement des compétences de l'équipe du Zététique nous permet d'assurer la production de deux créations en "alternance rapprochée". Nous ne cherchons pas ainsi à réaliser une quelconque performance mais à nous adapter – adapter notre gestion – aux nouvelles contingences économiques et sociales du Théâtre Jeunes Publics en fédération Wallonie-Bruxelles en accord avec nos objectifs artistiques.

Ainsi vous retrouverez au programme 2013 et La Nuit du Sanglier et Petites Furies. Alors que la création du premier se peaufine, une équipe entame le second qui devrait rencontrer son public en 2014.

La Nuit du Sanglier et Petites Furies sont deux spectacles complémentaires. Ils s'adressent à des publics différents (les grands Adolescents d'une part et les tout petits d'autre part) et en ce sens, ils n'entreront pas en concurrence sur le marché de la diffusion.

Nous nous adaptons certes, mais pas à n'importe quel prix. Nous veillons donc à laisser à chacun l'espace, le temps et l'attention qu'il mérite. Ainsi, si nous savons que La Nuit du Sanglier sortira en première lors d'Ottokar, en mars 2013 aux Chiroux avant d'être rôdé puis présenté aux Rencontres de Huy 2013.

Petites furies

C'est reparti pour un nouveau projet à destination des plus petits du jeune public. Petites Furies est le titre (provisoire) du prochain spectacle pour enfants dès 2 ½ ans.

A l'instar d'**Ultra**, la création sera collective, mise en scène par Justine Duchesne et interprétée cette fois par un duo : Melody Willame et Ornella Venica.

Nous réitérons les précieux partenariats déjà à l'œuvre pour Ultra : le CDWEJ et les Chiroux – centre culturel de Liège nous accueilleront pour des bancs d'essai et nous proposent un travail d'ateliers en maternelle au sein d'écoles sur leur territoire.

Qui suis-je?

Le petit garçon a agité bras et jambes pour se débarrasser d'elle.

Un autre s'est pris les pieds dans son roulis. Il a trébuché.

Une vieille dame a laissé sa fenêtre ouverte pour la laisser s'échapper. Dans sa maison, les chaises et les bibelots étaient renversés.

Elle a crépité dans les cheveux d'une fillette et a décoiffé sa tresse.

Un monsieur l'a avalée. Il est devenu tout vert.

Beaucoup d'enfants, à son approche, furent transformés en tigres ou en dragons.

Elle a ce pouvoir-là.

Elle peut se lover au cœur d'une larme. Ou faire autant de bruit qu'un feu d'artifice, un jour de fête nationale.

Elle chauffe. Elle sent parfois mauvais.

Mais elle ne fait que passer.

La colère.

Ensuite, le petit garçon a ri aux éclats.

L'autre s'est relevé et s'est mis à danser.

La vieille dame a changé de place les meubles de sa salle à manger. Ça lui a changé les idées.

La petite fille a défait sa coiffure, s'est gratté le crâne et n'a pas compris ce qui venait d'arriver.

Le monsieur, du vert, a viré au rouge, puis au noir. Il eut meilleure mine après ça.

Un point de départ : La colère

Les colères sont importantes dans la vie du tout-petit. L'enfant apprend à les gérer, à les dépasser, à se sentir mieux après. En témoigne le nombre important d'albums jeunesse où le thème est présent.

Adulte aussi, nous nous mettons souvent en colère. On pourrait se prendre au piège de la colère. Être en colère nous met dans une bulle qui nous coupe de l'autre, qui nous coupe du monde. Qui nous paralyse.

Ce qui nous intéresse au contraire dans la colère, c'est de la voir comme une force, une dynamique qui nous fait passer à autre chose, qui peut nous faire mieux décoller, qui mobilise le corps, le met en posture pour tendre vers un au-delà. Il y a quelque chose de dynamique que la danse peut explorer.

La colère sera donc abordée, non dans son aspect "je contrôle mes émotions, je me discipline", mais dans une version positive : une émotion qui nous redresse et peut au final nous ouvrir à l'autre, à une meilleure rencontre, parce qu'on se met debout et qu'on prend une vraie place dans le monde.

Octobre – décembre 2012 :
Exploration aux côtés des enfants
de maternelles
Janvier – Mai 2013 :
Création et répétition
Mai – juin 2013 :
Répétitions ouvertes et bancs
d'essai
Septembre-décembre 2013:
Finalisation.
Janvier-juin 2014:
Rodage.

Un désir à plus long terme

Si les créations se diversifient, nous ne souhaitons pas cloisonner les équipes artistiques. Au contraire, nous aimerions travailler à un projet de création fédérateur de l'ensemble des membres de la compagnie. C'est notre rêve pour 2014 : un spectacle mêlant le théâtre et la danse avec cinq intervenants sur le plateau. Nous en tracerons les "toutes" premières pistes au cours de plusieurs labos en 2013.

Cha-cha mots

Dans le cadre d'Ottokar, nous proposerons une petite forme dansée pour bibliothèques et librairie qui s'inscrira dans le thème de l'édition 2013 : « théâtre et littérature jeunesse ».

La première aura lieu à la librairie La Parenthèse de Liège en mars. Nous travaillons actuellement au développement de ce projet. La bibliothèque de Malmédy accueillera les bancs d'essai de cette petite forme. Le CDWEJ pourrait également faire le lien de coordination entre une bibliothèque ou le Pôle Enfance du réseau louviérois de Lecture Publique – L'entre-lignes.

Nos animations

Nous l'annonçons dans l'édito, notre volonté est de tisser nos projets d'animations en meilleure cohérence avec nos créations, en amont et en aval de celles-ci. Nous avons toujours proposé des "suivis" possibles de nos spectacles pour les classes qui le désiraient. Le lien atelier-spectacle en amont fut jusqu'ici plus rare. Il a retrouvé une motivation depuis les réalisations de Chogan et d'Ultra, ensuite. Comme nous l'expliquons plus haut, il reprend avec Petites Furies. Les ateliers Danse à l'école au sein du CDWEJ en sont un exemple, ils seront une fois de plus reconduits. La connexion qu'ils offrent avec le public de la prochaine création pour les tous petits se révèle essentielle.

Cela ne signifie pas non plus que la liaison souhaitée devienne une condition sine qua non. La meilleure preuve en est le projet Brises-Lames qui n'accompagne aucun autre projet pour le moment mais que nous avons jugé très intéressant à mener. Il n'est pas exclu qu'en ressorte un spectacle plus tard. À suivre...

Brises-Lames a connu une première version durant l'année scolaire 2011-2012. Une période d'essai que nos partenaires – le Centre culturel Les Chiroux et l'Athénée Léonie de Waha – ont voulu prolonger en 2012-2013. Il se prolongera donc et s'internationalisera du même coup puisque l'atelier danse-sons sera aussi mené à Montréal. Les étudiants québécois et liégeois s'échangeront leur production via un blog, dans un premier temps. (On peut déjà annoncer en primeur, que le même Athénée Léonie de Waha demande à reconduire l'atelier en 2013-2014.)

Sommaire

ÉDITO :	1
SPECTACLES	3
CRÉATION 2013 - La Nuit du Sanglier	3
Diffusion.....	5
Co-productions	5
ATELIERS.....	6
Petite enfance	6
Les enfants	9
Les ados.....	12
Les adultes	16
Autres.....	18
Perspectives 2013	19
Petites furies	19
Un désir à plus long terme.....	20
Cha-cha mots.....	20
Nos animations.....	21

